L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 19 DECEMBRE 1888.

NÉCROLOGIE.

Quand, il y a quelque dix-huit mois M. Honoré Pottier nous faisait ses adieux, au moment de se mettre en route pour Paris, sa santé était sans doute sérieusement altérée; l'anémie semblait commencer son ravage et la cécité menaçait. Néanmoins en lui serrant la main, nous étions loin de croire à un adieu sans retour ; nous avions même le vif espoir qu'un changement de climat, les soins de spécialistes, des maîtres en la science médicale, rétabliraient partiellement le malade.

Depuis son arrivée à Paris, il nous était venu aussi des lettres nous laissant croire à une amélioration réelle et nous en étions arrivé à la presque conviction qu'un jour de plus notre excellent ami surmonterait le mal.

Nous avons donc été vivement affligé lorsque dimanche nous reçûmes de Paris la dépêche nous annonçant qu'il avait succombé la veille, c'est-à-dire le 15 décembre.

Dépêche signée d'un de ses fidèles, d'un compatriote dévoué qui certainement lui aura, jusqu'à la dernière heure, prodigué dévouement, soins éclairés. Nous voulons parler du Dr Colvis, Louisianais comme M. Honoré Pottier ; et qui, après avoir achevé à Paris des études médicales brillantes, après s'être fait une vaste clientèle par son talent, fut honoré du ruban de la Légion d'Honneur pour son abnégation, sa belle conduite aux ambulances pendant la guerre franco-prussienne.

Le nom de M. Honoré Pottier est très connu de tous ; c'est celui d'un homme qui a traversé la vie - vie trop courte — en s'affirmant par l'honorabilité et par une grande intelligence des affaires. Celle-ci se manifesta tôt ; si bien que, très jeune encore, M. Pottier, sans qu'il lui fut demandé aucun apport d'argent, fut associé à l'un des courtiers de coton les plus considérables de la Nouvelle-Orléans : M. Robinson.

C'était un hommage rendu à ses capacités, à son amour du travail et sur tout à l'inaltérable pureté de son caractère.

Quant à nous, jamais il ne nous fut donné de connaître un homme plus foncièrement honnête, une nature plus sympathique. Le fond de ce tempérament était la bienveillance ; dans ses relations sociales il était toujours en avance de courtoisie.

N'agissait-il d'affaires, il y apportait une rectitude invariable, une fidélité scrupuleuse ; mais si quelqu'un de ceux auxquels il s'intéressait, perdait pied, il était heureux de lui tendre la main, de lui venir en aide ; et cela sans bruit, sans rechercher le moindre remerciement, et s'en impatientant même, pourrions nous dire.

L'apparence chez lui était toute de douceur ; douceur réelle ; pourtant très accentuée, très virile aussi son énergie, quand il s'agissait de prendre quelque résolution décisive.

Ce fut aussi qu'avant vu deux fois s'écrouler sa fortune, il se trouvait à Paris, dans des circonstances souvent de taxe rables, et à force de persistance et de connaissance du terrain, il parvint à rebâtir sur des ruines.

Il ne se laissa jamais gagner par le découragement ; il savait dans les heures mauvaises cette foi qui soutient, qui pousse en avant.

Il gardait la conviction que sa probité lui serait d'un puissant secours pour rétablir sa position perdue et il avait raison. Cette fortune que sa conviction ne fut pas trompée en cela.

M. Pottier avait essentiellement les goûts réguliers ; il aimait tout la vie de Paris, qu'il visita fréquemment ; et il devait mourir. Il repoussait nous disant que jamais ses tempéraments ne pourraient plus que lui, l'amour, le culte de la Louisiane. Il était heureux, il était bien et se plaisait à le dire sous haut quand nos Louisianais obligeant, ne lui ont adressé, un mot de compatriote. Il semblait qu'en cet pays sur ces lieux, tout sa joie en était sincère.

Le cercle de ses connaissances était très vaste à la Nouvelle-Orléans ; dans la société américaine principalement il avait bien cure d'aller à la source étrangère. Et ces connaissances s'attachaient vite à lui, car il était naturellement affectueux, prévenant, et savait utiliser cette faculté en amitiés pures.

Nous n'avons encore aucun détail sur sa fin, mais il a pu garder la lucidité jusqu'à la dernière heure, il a pu en certainement la vision de cette heure suprême ; il a pu, en certainement, faire ses adieux à ceux qui l'entouraient, et ceux-ci ont dû certainement, ou il a dû disposer certainement, ou il a dû disposer certainement.

En la quittant, il nous exprimait le vague pressentiment qu'il ne devait pas le revoir, et cette inquiétude perdurait ajoutant au mal sous lequel il succombait bientôt. Pressentiment trop vrai.

C'est une vie de bon, honnête, qui se ferme. C'est le bonheur d'autrui qui ne nous le fait pas ? Le vous avoirez que vous aurez toutes toutes les meilleures conditions de plaisir et de succès.

Le convoi aura lieu d'une service dans ville. Les ordre, au prix vraiment par trop modique de 50 cents.

Le comité d'organisation est actuellement composé :

Mmes Kelley, Abbott, Mlle Charsky, MM. Joe A. Burk, Jacob Gressman.

Cette fête, dont nous les auspices du *Bal Masqué Chapitre Jacques de Molay et Jeanne d'Arc*, aura lieu, avec que nous l'avons signalé, au Masonic Hall, rue des rues St. Charles et Perdido.

On commencera à une heure.

Théâtre St. Charles.

Les trois premières soirées de M. Creston Clarke ont été heureuses en jeune tragédien, qui s'est attaqué à deux rôles compliqués, exigeant tout un ensemble de qualités : Hamlet et Bertuccio.

Le voilà donc posé, à la Nouvelle-Orléans comme à New York et dans les grandes villes de l'Union. Aujourd'hui il s'annonce dans un troisième ouvrage : *The Bells*, qui partout lui a attiré les sympathies et du public et de la critique.

A la matinée de demain jeudi : *The Lady of Lyons*.

Le rôle de Claude Melnotte est un de ceux qui ont le plus contribué à mettre en lumière le talent de M. Clarke.

Il pourra y donner cours à ce sentiment, à cette énergie qui sont en lui. C'est, d'ailleurs, une œuvre fort populaire à tort ou à raison; elle est, avec *Richelieu*, celle qui a le plus aidé à la réputation de M. Bulwer Lytton.

M. Creston Clarke est l'un des jeunes, le plus jeune tragédien, croyons-nous, de l'école américaine; c'est un esprit distingué, un travailleur, un chercheur, que son goût a entraîné sur la scène, malgré sa fortune. Entendez-le et vous reconnaîtrez qu'il y a en lui bien des promesses. Son engagement expire samedi prochain.

Grand Opera House.

La troupe du Madison Square Theatre, de New York, dirigée par M. A. M. Palmer, n'offre qu'une pièce comme répertoire de cette semaine : *The Parade Master*, mais l'œuvre a des interprètes qui la mettent avec tant de brio, elle est, elle-même, si roulante, si pleine d'entrain, qu'elle vaut au Grand Opera House une série de soirées flatteuses pour les artistes, productives pour la caisse.

C'est l'un vaudeville se rapprochant de la manière française ; bien imaginé, très joliment charpenté, où le boulevard, l'extravagance n'ont rien de vulgaire. La fantaisie s'y donne libre carrière et sans s'inquiéter de la vraisemblance, nous vous l'affirmons.

Mais quoi ! s'il un autre Aristote imposant à la rampe la vraisemblance comme un *sine qua non*, il n'y aurait plus de théâtre. Il faut tout admettre tout pour le dépaysement, seulement à la condition expresse, indispensable, que l'auteur en dessine des situations intéressantes, et qu'il en fasse jaillir de l'esprit, du mouvement.

Ce dernier ou la qualités qui se trouvent à dose suffisante dans *Le Secrétaire Intime*.

L'ouvrage sera donné aujourd'hui à la matinée et le soir.

On annonce, pour la Noël, une Matinée extraordinaire. Chaque enfant recevra un cadeau en entrant.

Dimanche, 23 décembre, le grand artiste de Victorien Sardou et de Sarah Bernhardt : *Theodora*.

Musée-Théâtre.

Les tournées commencent à se montrer en plus grand nombre à la Nouvelle-Orléans. M. Eugène Robinson en profite, et c'est justice.

A chacune de ses nombreuses représentations de tous les jours, et se succédant de 10 heures du matin à 10 heures du soir, les spectateurs lui viennent en longues files. Il comme le succès qu'elle trouvent là, au prix de 10 cents, leur plaît infiniment, ils font en sortant, la plus utile des propagandes à l'heureux directeur.

Cette Hall et théâtre très intéressants à voir en ce moment. A l'entour des fêtes et aux jours de ces fêtes, donnez aux enfants le régal d'une visite au Musée Théâtre.

Concert au Masonic Hall.

Le concert *musical* est parchose non prévue, on le sait, trop souvent ce genre de soirée agit en opiacé sur les auditeurs, il leur fait grande force de volumes, coulant ardent avec eux-mêmes, pour ne point prendre un sérieux accomplissement le sommeil de la nuit.

Le concert qui nous n'est point à craindre aujourd'hui, on ne n'admettra pas à la Salle Maçonnique, on va se connaître le concert vocal et instrumental, se bornant en tant par Mlle Augusta James, comme elle trop sympathique pour que la voix de lui soit pas assurée.

Et comme ne passerait on pas une aimable soirée alors que des amateurs, des artistes depuis longtemps en faveur, en connaissance, alors surtout que la très jeune participantes de Orphéon, qui se sont si bien aidé poussant à toute ?

Ces artistes, nommons-les en nommons. Mmes Schwyzer, Lemaître, Vandi, Lindel ; MM. Lafargue, Claverie, Lewis, Lindiger.

Avec ces noms et les faire savoir Mlle Augusta James et Mme Pauline Blanchard, professeur ; Mlle Rouvet au chant de jeunes élèves ; et Mme Bouche.

Le piano sera tenu par Mme Lagrange Gerstal.

Qu'on se prépare donc dès nous avons le plaisir de vous les détailler ainsi. Nous ne connaîtrons des compositeurs vocaux : Verdi, Donizetti, Meyerbeer, Rubinstein, Gounod, Hérold, Rossini, Cerrito ? Seront point le cas de les reconnaître ? Nous ne pas ? Le vous avoirez que vous aurez, toutes toutes, les meilleures conditions de plaisir et de succès.

Le concert sera suivi d'une soirée dansante. Les ordre, au prix vraiment par trop modique de 50 cents.

Le comité d'organisation est actuellement composé :

Mmes Kelley, Abbott, Mlle Charsky, MM. Joe A. Burk, Jacob Gressman.

Cette fête, dont nous les auspices du *Bal Masqué Chapitre Jacques de Molay et Jeanne d'Arc*, aura lieu, avec que nous l'avons signalé, au Masonic Hall, rue des rues St. Charles et Perdido.

On commencera à une heure.

Bibliographie.

La *Revue Universelle Illustrée* (Librairie de Cyr, Paris, 29 Cité d'Antin) est actuellement toutes ses promesses. Elle en convaincra nos lecteurs, il nous suffira de mettre sous leurs yeux le sommaire de la troisième livraison du 10me volume, en date de décembre. Il se compose ainsi :

Mary Kernahan Hatton, *Le Prisonnier de Lisa*. Hughes, Tempête. Delaborde, *Le Cœur des Femmes*. Valdès, *Le Cœur est Tendre*. E. Chavette, *Marie Tudor*. Paul Ortal, *La Femme Fantastique*. Emile Michel, *De St. Cloud à Compiègne*. Zola, *Le Rêve de Nordenflycht*. Pierre, *Le Pendu*. Fouquier, *Le Cœur*. Le Roux Nouet, *La Mère*. Le Blanc, *Concert Tzigane*. Etienne Dumont, *La France*. Musique, *Nous nous promenons dans les bois* (duolets) ; mélodie d'Abel Brousset ; paroles de Paul Milliet.

La Librairie de l'Art, modèle de goût et d'intelligible esprit d'entreprise, vient de publier deux éditions de luxe, dont le succès littéraire est, partout, des plus brillants. *Les Chansons populaires* de l'ingénie Lambert, avec une lettre préface, d'Alexandre Dumas ; texte par G. de Charville et notes biographiques de Paul Lerou, un lettré de distinction, vulgarisant le, avec 6 eaux fortes et 145 dessins par Eugène Lambert, l'artiste si un, si typique : *Hector Berlioz, sa vie et ses œuvres* par Adolphe Jullien, le remarquable critique, auquel est dû un volume dont nous avons parlé ici même : *Richard Wagner*. Livre d'un haut mérite littéraire, de grande valeur esthétique et surtout livre honnête, d'une inattaquable impartialité.

On nous dit que ce second ouvrage : *Hector Berlioz* est à la hauteur du premier. Pas de plus complet éloge à en écrire.

Dès que nous connaîtrons ces deux œuvres nous en donnerons un aperçu à nos lecteurs.

Académie de Musique.

Le grand drame lyrique de Meyerbeer, dans lequel Mme Jamanschek a pu faire une impression très marquée, dès plus favorables, sera joué aujourd'hui, pour la dernière fois en soirée.

C'est une œuvre qui n'est pas sans prix et que réclamera le talent de l'artiste.

Ce matin, Mme Jamanschek paraîtra dans le drame bien connu : *Mary Stuart*, ou Mme Ristori remporta autrefois des triomphes si nombreux ou si splendides ; titre tout si heureusement mis en relief.

Ce rôle est aussi l'un des ceux qui ont le plus contribué à la réputation de Mme Jamanschek ; il vaudra certainement une foi intéressante matinée aux habituées de l'Académie de Musique, qui suivent régulièrement les représentations de l'éminente tragédienne.

Nous le répétons, ces représentations prendront fin samedi prochain ; et ce ne sera point la seulement la clôture d'un engagement, mais un adieu définitif, pour notre public tout au moins.

En effet on annonce que cette tournée de Mme Jamanschek aux Etats-Unis, sera décidément la dernière ; on assure qu'elle renonce au théâtre.

Nous ne saurions donc trop engager nos lecteurs à voir cette artiste qui compte incontestablement au premier rang des individualités saillantes de la scène américaine.

Elle est de celles qui ont sérieusement traité l'art et dont le nom est attaché à de sérieuses créations. *Lady Macbeth* est le rôle dans lequel elle fera ses adieux au public samedi soir.

Dimanche, 23 décembre, première soirée de Mlle Rose Coghlan, dans le rôle de *Jocelyn*.

Jiec-Sylm

Théâtre de l'Opéra

La rouge et la noire vont sourire par-dessus la roulette, et un est fréquemment assez du bon et du mauvais au théâtre. Entre nous, nous soupçonnons l'Opéra, dans la vie de bal. Elle est fréquemment d'ailleurs.

Nous avons eu à constater, ces derniers temps, nombre de représentations faisant honneur à la troupe, et satisfaisant au public. Cette difficulté, le succès de l'*Africaine* peut y prendre rang. Les artistes étaient en voix, étaient en verve de chant et de jeu. Tout ce dernier de semaine nous permet d'entrevoir que la tâche de critique nous sera facile et agréable encore durant le prochain.

Demain matin, un programme que nous recommandons aux habitués de la Matinée : *Zampa*.

La partition d'Hérold est parfaite, jugée parmi les opéras-comiques ; mais elle certainement une envergure qui nous veut serait parfaitement suffisante au grand opéra.

Et puis, en même temps que l'œuvre d'un musicien de haute portée, est l'œuvre d'un mélodiste. La mélodie y abonde et aussi que dans *Le Pré aux Clercs*, du même compositeur, elle a le cachet de la distinction.

Les deux rôles principaux de l'ouvrage sont tenus par Mlle Hervey, M. Lafarge, et les deux artistes y sont dignes d'eux mêmes. Cette représentation de *Zampa* interrompra donc point la série du bon, dont nous parlions tout à l'heure.

Le soir *Jessonda*, un ouvrage de Nordi qui a été fort discuté, mais n'en est pas moins taxé au répertoire et qui, de temps à autre, reparaît un peu partout.

Ce fut, on le sait, l'une des belles créations de Duprez, à l'Opéra de la rue Le Peletier ; il ne fut peut-être jamais plus grand, comme chanteur lyrique, que dans la scène de dégradation.

Les trois principaux rôles de l'ouvrage sont aussi distribués : *Hélène*, Mme Vaudrie Fischat ; *Gaston*, M. Berger ; *Isaac*, M. Plain.

Académie de Musique.

Le grand drame lyrique de Meyerbeer, dans lequel Mme Jamanschek a pu faire une impression très marquée, dès plus favorables, sera joué aujourd'hui, pour la dernière fois en soirée.

C'est une œuvre qui n'est pas sans prix et que réclamera le talent de l'artiste.

Ce matin, Mme Jamanschek paraîtra dans le drame bien connu : *Mary Stuart*, ou Mme Ristori remporta autrefois des triomphes si nombreux ou si splendides ; titre tout si heureusement mis en relief.

Ce rôle est aussi l'un des ceux qui ont le plus contribué à la réputation de Mme Jamanschek ; il vaudra certainement une foi intéressante matinée aux habituées de l'Académie de Musique, qui suivent régulièrement les représentations de l'éminente tragédienne.

Nous le répétons, ces représentations prendront fin samedi prochain ; et ce ne sera point la seulement la clôture d'un engagement, mais un adieu définitif, pour notre public tout au moins.

En effet on annonce que cette tournée de Mme Jamanschek aux Etats-Unis, sera décidément la dernière ; on assure qu'elle renonce au théâtre.

Nous ne saurions donc trop engager nos lecteurs à voir cette artiste qui compte incontestablement au premier rang des individualités saillantes de la scène américaine.

Elle est de celles qui ont sérieusement traité l'art et dont le nom est attaché à de sérieuses créations. *Lady Macbeth* est le rôle dans lequel elle fera ses adieux au public samedi soir.

Dimanche, 23 décembre, première soirée de Mlle Rose Coghlan, dans le rôle de *Jocelyn*.

Jiec-Sylm

TIRAGE OFFICIEL

— DE LA —

Loterie de l'Etat de la Louisiane,

Numéro Simples—Classe M.

A LA NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 18 DECEMBRE 1888.

Liste Complète des Lots Gagnés.

$600.000 69764
$200.000 68744
$100.000 43265
$50.000 5256
$25.000 83560
$25.000 89239
$10.000 5133
$10.000 15863
$10.000 63198
$10.000 83920
$10.000 85789

Lots de $5000.

15705 21096 35442 36977 48318 55134
61717 87498 94324 97393 99230 99266

Lots de $2000.

2528 10107 18865 23166 27054
30623 32531 33595 40211 48598
57343 59030 61461 64346 64642
69739 75181 75547 79884 81644
88652 90106 90963 98083 99383

$900

339 340 673 761 1198 5130
5381 5658 5847 6140 6360 7972
8222 8411 9159 9193 1612 10934
12475 13343 13739 15124 15260 16484
16819 17277 18112 19785 20189 21010
23671 25179 25553 26
27527 30666 36393 30061 31241 31404
31479 31627 32428 33163 36511 36952
39002 40272 40451 42249 43266 44093
41637 46193 48011 48125 49393 50889
51766 51925 52237 55450
57317 58129 58173 59946 61823 62812
62834 63087 64150 64089 64241 66457
71590 72602 72680 73017 74810 74933
70696 76839 76886 77527 78763
83493 83823 86874 87342 87603 88286
89807 89656 90191 91963 93121 93305
93612 95408 95721 98437

$400

1085 1362 1924 3676 4430 4824
5111 5495 5540 5823 6125 6273
6633 7110 7461 7615 7876 8185
8668 10015 10284 10407 10198 11454
11566 11667 11791 11812 11852 12837
13551 13651 14155 14593 15237 15855
15944 16119 16804
18122 18910 19275 19112 19525 19657
20162 20317 20532 21009 21866 22194
22156 22981 25262 25177 25993 26223
26152 26886 26105 29131 29751 30742
30001 30883 32220 32397 32410 33
33813 33966 34156 35122 35160 35240
35312 35471 35732
36012 36084 36096 37450 38035 38274
40180 40520 41259 41393 41539 42147
42129 42508 43109 43828 44740 45411
46127 46487 47175 47548 48178 50024
50394 51214 51276 51478 51 58 55016
52771 53
53671 54497 55712 57883 59209 59447
60215 61209 61835 62233 62283 62411
61671 61929 63120 63114 63 78 66934
67181 67368 68498 68727 69131 69663
70292 70019 71019 74118 74247
74 74 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75
75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75
76124 76124
76396 76566 76710 77540 79604 79776
79 79 79 79 80005 80 80414 80417
80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80